

# Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.} (35/XXVI)

**LA NUIT**  
*d'al-Qader*

**RAMADAN :**  
**L'INVITATION**  
**BÉNIE**  
**de Dieu**

**LA BREBIS**  
**ÉGARÉE**  
**sans Imam**

**LE NOBLE**  
**CORAN :**  
**la sourate**  
**Le Culte Pur**

**{TRAITERONS-**  
**NOUS les pieux**  
**comme les**  
**débauchés ?}**<sup>(28/38)</sup>



**3 L'ÉDITORIAL**

**4 LA PRIÈRE**

L'humilité révérencielle (2)

**5 L'INVOCATION**

Extrait des « *Adieux au mois de Ramadan* »

**6 LE CORAN**

La sourate *at-Tawhîd* (1)

**8 NOTRE RELATION AVEC AL-MAHDI<sup>(qa)</sup>**

La brebis  
égarée  
sans Imam<sup>(p)</sup>



**9 CONNAÎTRE DIEU**

Peut-on voir Dieu ?

**10 LA VOIE DE L'ÉLOQUENCE**

Trois types d'adoration

**11 MÉDITER SUR UNE PHOTO**

« Lis ! »

**12 EXP<sup>ces</sup> SPIRITUELLES des Infaillibles<sup>(p)</sup>**

Le Prince des  
croyants<sup>(p)</sup>  
et le terme  
de la vie



**13 NOTRE RÉELLE DEMEURE**

Où l'Ange de la mort nous emmène-t-il ?

**14 MÉDITER (sur) L'ACTUALITÉ**

Réseau de corruption américano-israélien !

**15 LE BON GESTE**

Faire sa prière à temps

**16 DES ÉTATS SPIRITUELS**

Les états d'âme

**17 LA BONNE ACTION**

Offrir le repas de rupture du jeûne

**18 DES EXEMPLES : les grands savants**

La prière historique



**19 LES LIEUX SAINTS**

La retraite à La Mecque



**20 NOTRE SANTÉ**

L'invitation de Dieu

**21** Se laver les mains avant de manger

**22** Les dattes

**23 EXP<sup>ces</sup> SPIRITUELLES des autres**

Chögyal Namkhai Norbu



**24 LE COURRIER DU LECTEUR**

A propos des rubriques « Santé »..

**25 LE LIVRE DU MOIS**

*Le Jihad le plus grand*

**26 LE COIN BIBLIOTHÈQUE**

## L'invitation divine !

Voilà deux mois que nous nous préparons à cette grandiose invitation et enfin le mois de Ramadan est arrivé ! Avons-nous fait le nécessaire ? Sommes-nous prêts ? Allons-nous profiter de cette magnifique invitation ? Pendant un mois, nous ne mangerons pas, ni ne boirons, ni n'aurons de relations sexuelles durant la journée. Pendant un mois, nous nous efforcerons de laisser au vestiaire notre mauvaise langue, nos pensées polluées, même nos mauvaises intentions. Pendant un mois, nous nous tournerons vers Dieu, en faisant ce que Dieu veut que nous fassions, en voyant et écoutant ce que Dieu veut que nous voyions et écoutions, en utilisant notre langue et tous nos membres pour nous rapprocher de Dieu, lire des invocations, prier.. ne rechercher que Sa Satisfaction.

Alors, nous découvrirons l'abondance des dons divins, les effusions permanentes de la Miséricorde sur nous. Il est rapporté que « *pour le jeûneur, il y a deux joies : une lors de la rupture du jeûne et une autre lors de la Rencontre de son Seigneur.* »<sup>(1)</sup>

Notre respiration devient glorification, notre sommeil acte d'adoration.. Durant ce mois, nos actes sont acceptés, nos implorations exaucées...

C'est le moment de regretter les mauvaises actions passées, de les réparer et de revenir à Dieu. La porte du repentir est ouverte jour et nuit jusqu'au dernier moment de ce mois !

C'est le moment de prendre de bonnes habitudes comme accomplir la prière à temps, appliquer la législation islamique, avoir de bons rapports avec la famille, les voisins, les indigents, donner, inviter à la rupture du jeûne (*'iftâr*)..

C'est le moment de libérer nos âmes de leurs contraintes, des contingences de ce monde et de leur faire découvrir un monde beaucoup plus beau, plus grand..

C'est le moment de nous plonger dans le noble Coran, de nous imprégner de ses enseignements. Il est rapporté : « *Toute chose a un printemps et le printemps du Coran est le mois de Ramadan.* »<sup>(2)</sup> Agir selon le noble Coran, le comprendre, réfléchir dessus. Le monde a soif des enseignements du Coran et de leurs applications. Autant nous appliquons le Coran, autant nous en voyons les effets : un surplus de gloire, de puissance, de grandeur, d'unité dans nos rangs.

Les ennemis de l'Islam essaient de nous faire croire qu'ils ne sont pas contre le Coran. En même temps, ils s'opposent, partout dans le monde, aux enseignements du Coran et à leurs applications. Par exemple, il est dit dans le noble Coran : **{Accrochez-vous à la corde de l'Islam et ne vous divisez pas.}** (103/3) Cela veut dire que nous devons être d'une seule voix sur les choses essentielles et ne pas insister sur les différences, les divergences sur des points secondaires. Même ! Nous devons être très vigilants et très précis sur la nature de ces divergences – qu'elles ne proviennent pas du suivi des passions de l'âme ni de l'amour pour ce monde car elles envenimeraient les choses – et nous devons nous tenir à ce que nous sommes chargés de faire dans la crainte de Dieu et la recherche de Sa Satisfaction.

Les rendez-vous durant ce mois sont multiples : de la victoire de Badr au Jour d'al-Quds, de la naissance de l'Imam Hassan<sup>(p)</sup> au martyr du Prince des croyants<sup>(p)</sup> et enfin le plus important, la Nuit d'al-Qadr..

Voilà un aperçu rapide du Buffet grandiose auquel nous sommes maintenant conviés. Et la rétribution du jeûne véridique n'est rien d'autre que ce que Dieu a dit : « *Le jeûne est pour Moi et c'est Moi sa rétribution.* »<sup>(3)</sup>

(1) *Uṣūl al-Kāfi*, vol.4, *Bāb mā jā'fi faḍl as-sūm wa-s-sā'im*, p65 H15

(2) *Uṣūl al-Kāfi*, vol.2, *Bāb an-Nawādir*, p630 H10

(3) *Uṣūl al-Kāfi*, vol.4, *Bāb mā jā'fi faḍl as-sūm wa-s-sā'im*, p63 H6



## A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

### L'humilité révérencielle (*al-khushû'*) (2)

Dieu Très-Elevé dit dans son noble Livre : **{Bienheureux sont les croyants qui sont humbles révérenciellement dans leurs prières}**<sup>(1-2/23)</sup>, faisant de l'humilité révérencielle dans la prière une limite et une marque de la foi. Ainsi, ceux qui ne sont pas humbles durant leur prière ne font pas

partie du groupe des croyants, selon ce que dit Dieu Très-Elevé.

Malheureusement pour nous, nos prières ne sont pas accompagnées de l'humilité révérencielle, résultat de notre foi défaillante ou même de son absence.

C'est que les dogmes et le savoir sont autres choses que la foi. La connaissance de Dieu, de Ses Noms, de Ses Attributs et de l'ensemble des connaissances divines apparentes (théologiques) est autre que la foi. On peut savoir et ne pas croire.

Et la meilleure preuve illustrant cette vérité est Iblis. Iblis, comme le témoigne la sainte Vérité, connaissait l'Origine (la Création, *al-Mabdâ'*) et l'Au-delà (la Résurrection, *al-Ma'âd*), et malgré cela, il était incroyant. Quand Iblis dit : **{Tu m'as créé de feu et Tu l'as créé d'argile}**<sup>(12/7)</sup>, il reconnaît l'Existence de Dieu et qu'Il est le Créateur. Et quand il dit : **{Accorde-moi un délai jusqu'au jour où ils seront ressuscités}**<sup>(14/7)</sup>, il est convaincu de la Résurrection. De même, il connaissait les Livres, les Messagers et les Anges. Et malgré tout cela, Dieu (qu'Il soit Glorifié) parle de lui en terme d' « incroyant » et l'a fait sortir du groupe des croyants.

Ainsi, il y a une différence entre les gens du savoir et les gens de la foi : toute personne savante n'est pas obligatoirement croyante. Le savoir ne suffit pas, comme nous pouvons le constater nous-mêmes. Nous sommes convaincus de la Création et de la Résurrection, de la Grandeur de Dieu et de Sa

Majesté, mais, malgré cela, notre cœur ne s'humilie pas révérenciellement.

L'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> dit : « *Quand tu entreprends de prier, tu dois t'humilier et t'appliquer à ta prière, car Dieu (Très-Elevé) dit : {ceux qui sont humbles dans leurs prières}. »*

Celui qui veut cheminer vers Dieu doit donc prendre la voie de la foi après avoir suivi celle du savoir, et faire parvenir à son cœur la Grandeur de Dieu, Sa Majesté, Sa Splendeur, Sa Beauté (que Sa Grandeur soit magnifiée) pour que son cœur s'humilie révérenciellement.

Dans ce que Dieu (qu'Il soit exalté) dit : **{N'est-il pas venu [le moment] pour les cœurs des croyants de s'humilier révérenciellement à l'évocation de Dieu et devant ce qui est descendu de la Vérité ?}**

<sup>(16/57)</sup>, ce qui est visé est sans doute la foi formelle, ou la foi en ce avec quoi le Prophète<sup>(s)</sup> est venu (le Coran). Car la foi véritable implique nécessairement la présence d'un degré d'humilité révérencielle. Ou, peut-être, ce qui est considéré dans ce verset est la crainte révérencielle dans l'ensemble de ses degrés. Comme dans ce verset **{ceux qui craignent Dieu de parmi Ses serviteurs sont les savants.}**

<sup>(28/35)</sup>, où le mot « savant » indique sans doute celui qui est passé de la limite du savoir à la limite de la foi.

Ainsi, celui qui s'achemine sur la voie de l'Au-delà, notamment durant la prière, doit rendre son cœur humble révérenciellement par la lumière du **savoir** et de la **foi** et y affirmer les lueurs de la Miséricorde divine, dans la mesure de son possible. Peut-être arrivera-t-il à sauvegarder cet état durant toute la prière.

Même si l'état de maîtrise et de stabilité n'est pas une chose facile au début, cet ordre est très possible avec la pratique et la gymnastique du cœur. Trois éléments aident à cela : la demande, le sérieux et le rappel, comme nous le verrons la prochaine fois.

d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyqah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeiny<sup>(q)</sup> *Maqâlat 1* – chap. 3

## Une porte et un guide vers Ton Pardon..



« C'est Toi qui as ouvert pour Tes serviteurs,  
une porte sur Ton Pardon  
que Tu as appelée le **repentir**.  
Tu as placé à cette porte un **guide** de Ton Inspiration  
pour qu'ils ne s'égarer pas loin d'elle.

Et Tu as dit (que Ton Nom soit sanctifié) :

**{ Revenez à Dieu avec un repentir sincère.  
Il se peut que votre Seigneur efface vos fautes  
et vous fasse entrer dans des Jardins où coulent les ruisseaux,  
le Jour où Dieu ne couvrira de honte  
ni le Prophète, ni ceux qui auront cru avec lui,  
leur lumière courra devant eux et à leur droite. Ils diront :  
« Notre Seigneur, parachève pour nous notre lumière,  
pardonne-nous ! Oui, Tu es Puissant sur toute chose. » }** (8/66)

Alors, quelle est l'excuse  
de celui qui a négligé d'entrer  
dans cette demeure  
après l'ouverture de la porte  
et l'établissement du guide ? »

Extrait de *Les adieux au mois de Ramadan* de l'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup> in  
*as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah* N°45 pp265-266 aux Ed. B.A.A.

أَنْتَ الَّذِي فَتَحْتَ لِعِبَادِكَ بَاباً إِلَى عَفْوِكَ، وَسَمَّيْتَهُ  
التَّوْبَةَ، وَجَعَلْتَ عَلَى ذَلِكَ الْبَابِ دَلِيلاً مِنْ وَحْيِكَ لئَلَّا  
يَضَلُّوا عَنْهُ،

Anta-l-ladhî fatahta li-'ibâdika bâbann ilâ 'afwika  
wa sammaytahu-t-tawbata, wa ja'alta 'alâ dhâlîka-l-  
bâbi dalîlann min wahîka li'alâ yaqillû 'anhu,

فَقُلْتَ تَبَارَكَ اسْمُكَ {تَوْبُوا إِلَى اللَّهِ تَوْبَةً نَصُوحاً عَسَى  
رُبُّكُمْ أَنْ يُكَفِّرَ عَنْكُمْ سَيِّئَاتِكُمْ وَيُدْخِلَكُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي  
مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ يَوْمَ لَا يُخْزِي اللَّهُ النَّبِيَّ وَالَّذِينَ آمَنُوا  
مَعَهُ، نُورُهُمْ يَسْعَى بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَبِأَيْمَانِهِمْ، يَقُولُونَ رَبَّنَا

أَتَمِّمَ لَنَا نُورَنَا، وَ اغْفِرْ لَنَا، إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ. }  
fa-qulta tabâraka-smuka : {Tûbû ilâ-llâhi tawba-  
tann naşûhann, 'asâ rabbukum an yukaffira 'ankum  
sayyi'âtikum wa yudkhillakum jannâtinn tajrî min  
tahtihâ-l-anhâru yawma lâ yukhzî-llâhu an-nabiyya  
wa-l-ladhîna âmanû ma'ahu nûruhum yas'â bayna  
aydîhim wa bi-aymânihim, yaqûlûna : rabbanâ at-  
mim lanâ nûranâ wa-ghfir lanâ innaka 'alâ kulli  
shayy'inn qadîrunn. }

فَمَا عُدْرُ مَنْ أَغْفَلَ دُخُولَ ذَلِكَ الْمَنْزِلِ بَعْدَ فَتْحِ الْبَابِ وَ  
إِقَامَةِ الدَّلِيلِ

Famâ 'udhru man aghfala dukhûla dhâlîka-l-man-  
zili ba'da fat'hi-l-bâbi wa iqâmati-d-dalîli?

## La sourate *al-Ikhlâs* ou *at-Tawhîd* CXII (1) : *al-Basmalah*

### سورة التوحيد

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ (1)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, qul huwa Allâhu ahadunn

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, dis : Lui, Dieu est Un,

### « *al-Ikhlâs* » الإِخْلَاصُ

Le nom de la sourate « *Ikhlâs* » est le nom verbal de la IV<sup>ème</sup> forme dérivée (qui a très souvent un sens factitif, causatif (faire faire, rendre, se rendre..)) de « *khalasa* » (être pur, sans tache, sans mélange), qui veut dire épurer, rendre pur, être pur, sincère (envers quelqu'un).

*Ikhlâs* : sincérité, pureté (des sentiments/intentions), dévouement, loyauté..etc.

La sourate a été appelée ainsi parce que la sincérité/pureté (« *ikhâlâs* ») éloigne les défauts de la multitude [loin] de la Vérité de l'Unité. D'où certaine traduction du nom de cette sourate par « Rendre un culte pur à Dieu ».

### « *at-Tawhîd* » التَّوْحِيدُ

La sourate porte aussi un autre nom « *at-Tawhîd* ». Le mot « *at-Tawhîd* » est le nom d'action de la seconde forme dérivée du verbe « *wahada* », qui indique :

-soit une intensité de l'action, en vue d'insister sur l'intensité dans l'Unité, pour en montrer l'importance extrême et confirmer l'Unicité et l'Extension de Dieu ;

-soit un sens factif dans le sens de « rendre Un/Unique » ou de « considérer comme Un/Unique, en vue d'indiquer l'adhérence, l'appartenance à l'Unité. »

Le mot « *Tawhîd* » indique également la pure doctrine de l'Unicité divine (le « monothéisme »), qui est le fondement constitutif essentiel de l'Islam.

### بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

### « *Bi-smi-llâhi ar-Rahmân ar-Rahîm* »

Ici, le *basmallah* n'est pas un verset indépendant comme dans la sourate *al-Fâtiha*, mais fait partie de la sourate par son attachement au premier verset. A-t-il un sens particulier du fait de son rattachement à « *Qul* » ?

**Reprenons..** (en nous aidant des indications données par l'imam Khomeiny<sup>(qs)</sup>, dans son livre « *Arba'ûna Hadithann* », notamment le dernier hadith.)

### LE BASMALLAH EST RATTACHÉ À LA SOURATE QU'IL COMMENCE

Mais tout d'abord, commençons par la signification du *basmallah* dans cette sourate. (Voir l'étude préliminaire du *Basmallah* faite dans les numéros 0 & 1 de la Revue.) D'après l'imam Khomeiny<sup>(qs)</sup> et d'autres grands savants, le « *bi-smi-llâhi* » (le *basmallah*) de chaque sourate est rattaché à la sourate même qu'il commence, et ne serait pas rattaché à une « demande d'aide » générale sous-entendue (dans le sens que c'est « avec l'aide du Nom de Dieu que je .. »).

Pourquoi ?

Parce que le Nom de Dieu (« *Ismi-llâhi* ») représente (est) :

-le Total Vouloir (*mashî'at*) selon le niveau/station (*maqâm*) de l'apparition (*zhuhûr*) ;

-le niveau/station (*maqâm*) de l'Effusion la plus sainte ou sanctissime selon la Manifestation de l'Un (*Ahad*) ;

-le niveau/station (*maqâm*) de l'ensemble des Noms de l'Un selon la station de l'Unité (*Wâhed*) ;

-l'ensemble des mondes selon la considération de l'Unité (*Ahadiyyah*) de l'ensemble qui est l'Univers « regroupant » (ou « synthétique »).

Il représente (est) les niveaux de l'Existence dans la chaîne verticale (montante et descendante) et chacune des « Identités » en soi dans la chaîne selon la chaîne horizontale.

En fonction de cela, le sens de « Dieu » (« *Allâhu* ») varie selon les différentes considérations du Nom, parce que Dieu (« *Allâhu* ») est le « Nommé » par ces Noms. Ainsi, avec la différence des considérations, ce qui est « compris » de Dieu (« *Allâhu* ») change.

### SON SENS VARIE SELON CE À QUOI IL EST RATTACHÉ

En conclusion, le sens de chaque « *bi-smi-llâhi* » (« par la [grâce du] Nom de Dieu ») varie pour chaque sourate selon ce à quoi est rattaché le *Basmallah*.

Même ! Son sens varie selon la différence des actes accomplis par l'homme commençant par le *Basmallah*, parce qu'il est rattaché à cet acte particulier commencé par le *Basmallah*.

Pour le véritable pèlerin vers Dieu, celui qui connaît Dieu, le sens du *Basmallah* dans l'ensemble des sourates coraniques et des actes est unique s'il se place du point de vue de l'apparition du Vouloir Absolu (c'est-à-dire sans condition ou contrainte) dans l'ensemble des actes et des existences, et la disparition de ce Vouloir en eux. Car, il voit à partir de ce point, l'hégémonie de l'Autorité de l'Unité.

Mais s'il regarde le monde de la disparité – la multiplicité et la différence – et de la disparité de la disparité, il voit un sens différent pour chaque *Basmallah* présent au début de chaque sourate ou de tout acte.

Dans le cadre de l'interprétation de la sourate bénie *at-Tawhîd*, où le *Basmallah* est rattaché à « *Qul* », le sens visé du *Basmallah* serait, selon le point de vue que l'on se place :

1-**la station du Vouloir Absolu** si l'on se place du point de vue du vêtement de l'abstraction (ou transcendance) et de la Suprématie de l'Unicité (*at-Tawhîd*) ;

2-**la station visée de l'attention à la multitude des déterminations** si l'on se place du point de vue du vêtement de la multiplicité ;

3-et si c'est la station regroupant ces deux stations (qui est la Station du grand Intermédiaire) qui est considérée, le sens visé serait **le Vouloir** (*al-mashî'at*) **dans la station de l'Unité** (*al-wahdat*) **et de la multitude**, dans la station de l'apparition et de la profondeur, **dans la station de la Toute-Miséricorde et de la Très-Miséricorde** (en tant que la station de la Toute-Miséricorde est la station de la Manifestation (de Dieu) par l'apparition et le déploiement (*bast*) de l'Existence et que la station de la Très-Miséricorde est la station de la Manifestation (de Dieu) par l'intérieur (le fond) et la saisie (*qabd*) de l'Existence).

### LE SENS VISÉ DU BASMALLAH DANS CETTE SOURATE EST LE VOULOIR DIVIN DANS LA STATION DE L'UNITÉ ET DE LA MULTITUDE

Dans la mesure où le noble verset {**Dis : Lui, Dieu est Un**} rassemble l'Unité cachée (*al-ghaybiyyah*) (représentée par « *Huwa* » (Lui)) et la Divinité Nominale (représentée par « *Allâhu* » (Dieu)), ce qui est visé du « Nom de Dieu » (« *ismi-llâhi* ») est la **troisième Station/niveau** – c'est-à-dire celle du grand (monde) Intermédiaire qui est l'apparence du Nom de Dieu (« *ismi-llâhi* »), ce dernier étant la Station du Vouloir Absolu, le Détenteur de la détermination et de l'apparition de la Toute-Miséricorde, au sein même de la Très-Miséricorde, et le Détenteur du déploiement tout en étant le Détenteur de la saisie.

## Egaré comme la brebis qui se fait dévorer par le loup

De la nécessité de rechercher « l'Imam de Dieu », « apparent », « juste » pour établir une relation avec l'Imam al-Hujjah<sup>(qa)</sup>.

« Quiconque professe (ou se soumet à) la Religion de Dieu Tout-Puissant par un acte d'adoration auquel il s'adonne totalement et **n'a pas d'Imam de Dieu** [c'est-à-dire désigné par Dieu], son effort n'est pas accepté, il est égaré, indécis, et ses actes encourent la colère de Dieu.

Il est semblable à une brebis qui s'est égarée loin de son berger et de son troupeau et qui s'est mise à aller et venir pendant la journée. Quand la nuit tomba, elle aperçut un troupeau de moutons avec son berger. Alors elle désira ardemment les rejoindre, bernée par eux et passa la nuit dans leur pâturage.

Quand le berger conduisit son troupeau, elle ne les reconnut pas comme étant son berger ni son troupeau, alors elle se mit à les chercher (les siens), indécise. Elle aperçut des moutons avec leur berger et désira ardemment les rejoindre et se laissa berner par eux. Le berger lui cria : « *Rejoins ton berger et ton troupeau, parce que tu es errante, hésitante quant à ton berger et ton troupeau.* »

Elle se trouva effrayée, désorientée, n'ayant pas de berger pour la guider vers sa bergerie ou la ramener. Elle était dans cet égarement quand le loup saisit cette occasion pour la dévorer.

Ainsi, par Dieu, ô Mohammed [fils de Muslim], celui de cette communauté (*oumma*) qui n'a **pas d'Imam de Dieu** Tout-Puissant, **apparent** (*zhâhirunn*), **juste** (*âdilunn*), s'avère égaré, errant. Et s'il meurt dans cet état, il meurt de la mort d'un incroyant, d'un hypocrite.

Sache, ô Mohammed, que les imams de l'oppression et leurs partisans sont éloignés de la Religion de Dieu, ils s'égarerent et égarent [les autres]. Les actes qu'ils effectuent sont comme de la cendre sur laquelle le vent souffle fortement un jour de tempête. Ils ne peuvent rien faire de ce qu'ils ont acquis. C'est cela l'égarement très éloigné. » »



(D'Abû Ja'far<sup>(p)</sup> (l'Imam al-Bâqer) parlant à Mohammed fils de Muslim, in *Usûl al-Kâfî*, vol.1 p184)

Par [la Grâce de] Son Nom



## Peut-on voir Dieu ?

L'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> fut interrogé sur la Parole de Dieu :  
**{Les regards ne L'atteignent pas mais Il perçoit les regards}**. (103/6)

Il<sup>(p)</sup> répondit :

*« Les illusions (awham) du cœur sont plus précises que le regard des yeux.  
 Par/avec ton illusion (wahem), tu peux connaître la région de Sind [au sud-ouest du Pakistan],  
 l'Inde et les pays dans lesquels tu n'es jamais entré,  
 mais tu ne les perçois pas de tes yeux.*

*Les illusions du cœur ne peuvent Le percevoir alors comment le regard des yeux ?!! »*

*Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhîd, Bâb31 p152-153 H11  
 cité in L'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> p76-77*

Abd-Rahman fils d'Abû an-Najrânî interrogea l'Imam Abû Ja'far<sup>(p)</sup> sur l'Unicité de Dieu (le Très-Elevé), et lui dit : *« Est-ce que tu imagines quelque chose ? »*

L'Imam<sup>(p)</sup> lui répondit :

*« Oui ! [quelque chose] qui n'est ni conçu [par la raison] ni limité.  
 Quoique tu aies illusionné à Son Propos, Il est Différent.  
 Rien ne Lui ressemble, et les illusions ne Le perçoivent pas.  
 Comment les illusions [pourraient] Le percevoir  
 alors qu'Il est Différent de ce qui est conçu (par la raison)  
 et Différent de ce qui est envisagé dans les illusions.*

*Cependant, quelque chose est imaginé qui n'est pas conçu (par la raison) ni limité. »*

*Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhîd, Bâb24 p137 H1  
 cité in L'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> p77*

Un jour, l'Imam Abû Ja'far al-Bâqer<sup>(p)</sup> était assis dans la cour de la Ka'bah quand arriva un homme qui lui demanda s'il<sup>(p)</sup> voyait Dieu.

L'Imam<sup>(p)</sup> lui répondit :

*« Je n'adorerais pas quelque chose que je ne verrais pas. »*

*« Comment Le vois-tu ? » lui<sup>(p)</sup> demanda-t-il alors.*

Il<sup>(p)</sup> lui répondit :

*« Les regards ne Le perçoivent pas du regard des yeux,  
 mais les cœurs Le voient par les vérités de la foi.  
 Il n'est pas connu par l'analogie, ni n'est perçu par les sens,  
 ni n'est comparable aux gens,  
 Décrit par les Signes et Connue par les Marques.  
 Il n'est pas Injuste dans son Jugement.  
 Il est Dieu. Il n'y a de dieu que Lui. »*

*Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhîd, Bâb31 p151 H5  
 cité in L'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> pp77-78*

« Certains adorent Dieu par convoitise,  
c'est l'adoration des commerçants.  
D'autres par crainte,  
c'est la condition des esclaves.  
Enfin, d'autres adorent Dieu par remerciement,  
c'est l'apanage des hommes libres. »

du Prince des croyants<sup>(p)</sup> in *Nahjah al-Balâgha, Hikam* n°239 (ou n°237)

إِنَّ قَوْمًا عَبَدُوا اللَّهَ رَغْبَةً فَتِلْكَ عِبَادَةُ التُّجَّارِ

Inna qawmann 'abadû-llâha raghbatann, fa-tilka 'ibâdatu-t-tujjâri

**Il ya des gens qui adorent Dieu par convoitise, c'est l'adoration des marchands ;**

*Inna* : particule suivi par le cas direct  
mettant en valeur « *qawmann* » les sortes de  
gens (il y a des sortes de gens..)

إِنَّ

avidité au cas direct indéterminé pour préciser  
l'état dans lequel le sujet fait l'action (*hâl*)

*qawmann* : peuple, tribu, des gens,  
quelques personnes

قَوْمًا

*fa-tilka* : « *fa* » la particule de  
coordination et « *tilka* » le démonstratif  
féminin singulier d'éloignement

فَتِلْكَ

'abadû : verbe « 'abada »  
à la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel = adorer,  
rendre un culte

عَبَدُوا

'ibâdatu : nom dérivé du verbe  
« 'abada » : adoration, servitude, assujettissement

عِبَادَةٌ

*raghbatann* : nom d'action de  
« *raghiba* » (désirer) = désir, convoitise,

رَغْبَةً

*at-tujjâri* : pluriel de « *tâjir* »  
(marchand, commerçant)

التُّجَّارِ

وَإِنَّ قَوْمًا عَبَدُوا اللَّهَ رَهْبَةً فَتِلْكَ عِبَادَةُ الْعَبِيدِ

Wa inna qawmann 'abadû-llâha rahbatann, fa-tilka 'ibâdatu-l-'abîdi

**Il ya des gens qui adorent Dieu par crainte, c'est l'adoration des esclaves ;**

*rahbatann* : nom d'action de  
« *rahiba* » (craindre, redouter qqch) = crainte

رَهْبَةً

*al-'abîdi* : pluriel de « 'abd »  
(esclave, serviteur)

الْعَبِيدِ

وَإِنَّ قَوْمًا عَبَدُوا اللَّهَ شُكْرًا فَتِلْكَ عِبَادَةُ الْأَحْرَارِ

Wa inna qawmann 'abadû-llâha shukrann, fa-tilka 'ibâdatu-l-ahrâri

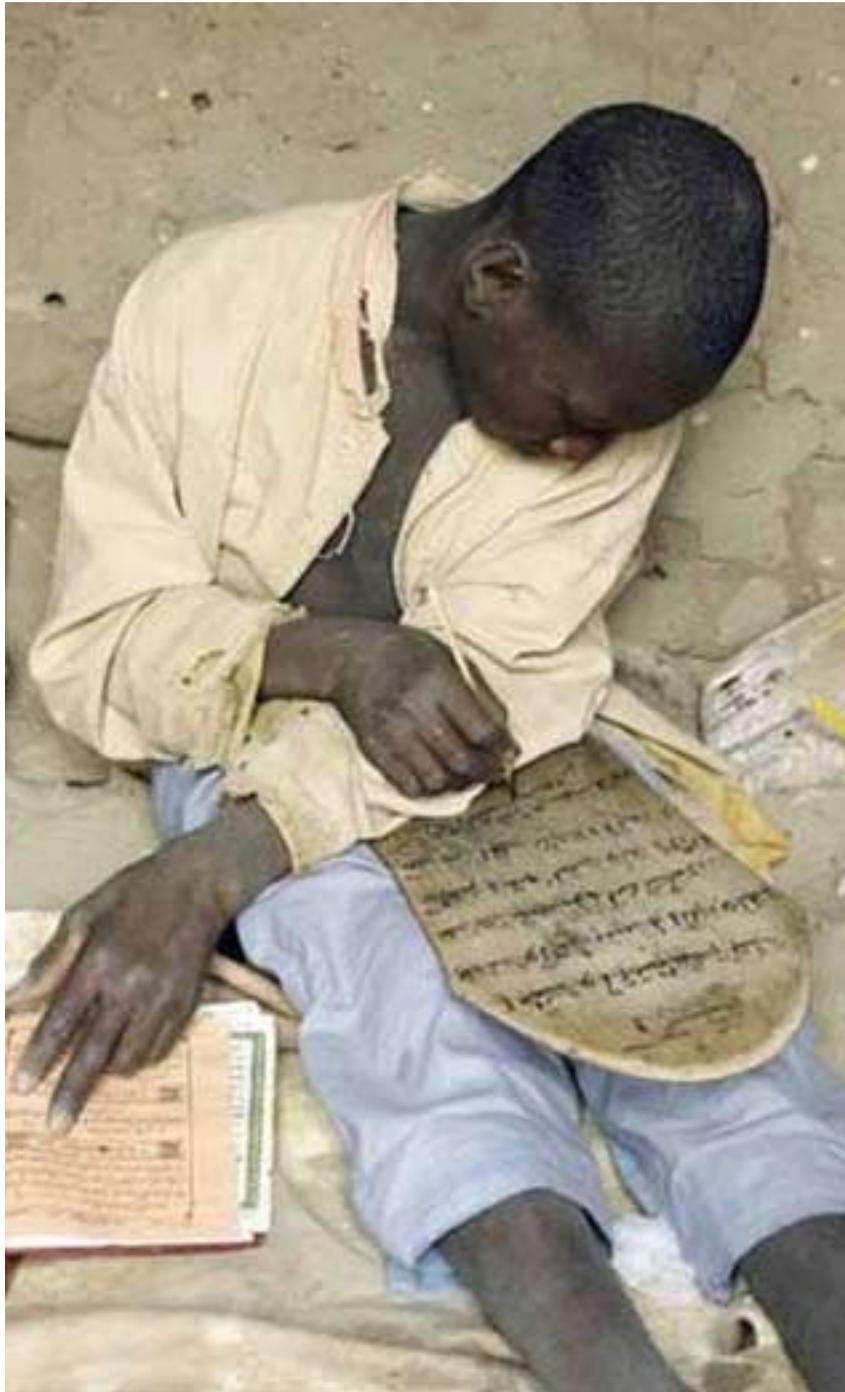
**Il ya des gens qui adorent Dieu par remerciement, c'est l'adoration des hommes libres.**

*shukrann* : nom d'action de  
« *shakara* » (remercier) = remerciement

شُكْرًا

*al-ahrâri* : pluriel de « *hur* »  
(libre)

الْأَحْرَارِ



**{Lis, par [la Grâce du] Nom de ton Seigneur  
qui a créé l'homme d'un caillot de sang !  
Lis, et ton Seigneur est le plus Noble  
qui a enseigné par la plume,  
a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas.}**

(v.1-5, s.96 Le Caillot de Sang)

## Le Prince des croyants<sup>(p)</sup> et le terme de la vie

L'Imam 'Alî fils d'Abû Tâleb<sup>(p)</sup> mobilisait ses bataillons à Siffîne, face à Mu'âwiyâ dressé sur son cheval bouillonnant d'impatience. L'Imam 'Alî était sur le cheval du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> « *al-Murtajiz* » (le Fracassant), tenant dans sa main le javelot du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> et portant à sa ceinture son sabre « *Dhû-l-fiqâr* ». Le camp de la Vérité et de la Foi face à celui de la tyrannie et de l'incroyance.

Un des compagnons de l'Imam<sup>(p)</sup> lui dit : « Prends garde, ô Prince des croyants ! Nous avons peur que ce maudit te tue ! »

« Si seulement tu disais que celui-là n'est pas fiable en ce qui concerne sa religion, lui répondit l'Imam<sup>(p)</sup>, et qu'il est le pire des injustes (les « Qâsiînes ») et le plus maudit de ceux qui sont sortis contre les Imams qui sont bien dirigés (les « Khârijites ») !

Mais [n'aie crainte !] **le terme** (de la mort) [me] **suffit comme gardien !**

Il n'y a personne qui n'ait pas d'anges protecteurs qui le préservent de tomber dans un puits ou empêchent qu'un mur tombe sur lui ou qu'un mal le touche. Mais quand son terme est arrivé, ils n'empêchent pas d'arriver ce qui va le toucher.

Il en est de même pour moi. Quand viendra mon terme (le moment de ma mort) et que sera envoyé le pire des misérables [Ibn Muljam] alors ceci sera teint [de sang] par cela (indiquant sa barbe et sa tête), d'un engagement engagé et d'une promesse non mensongère. »

(in *at-Tawhîd* de Sh. Sadûq p367)

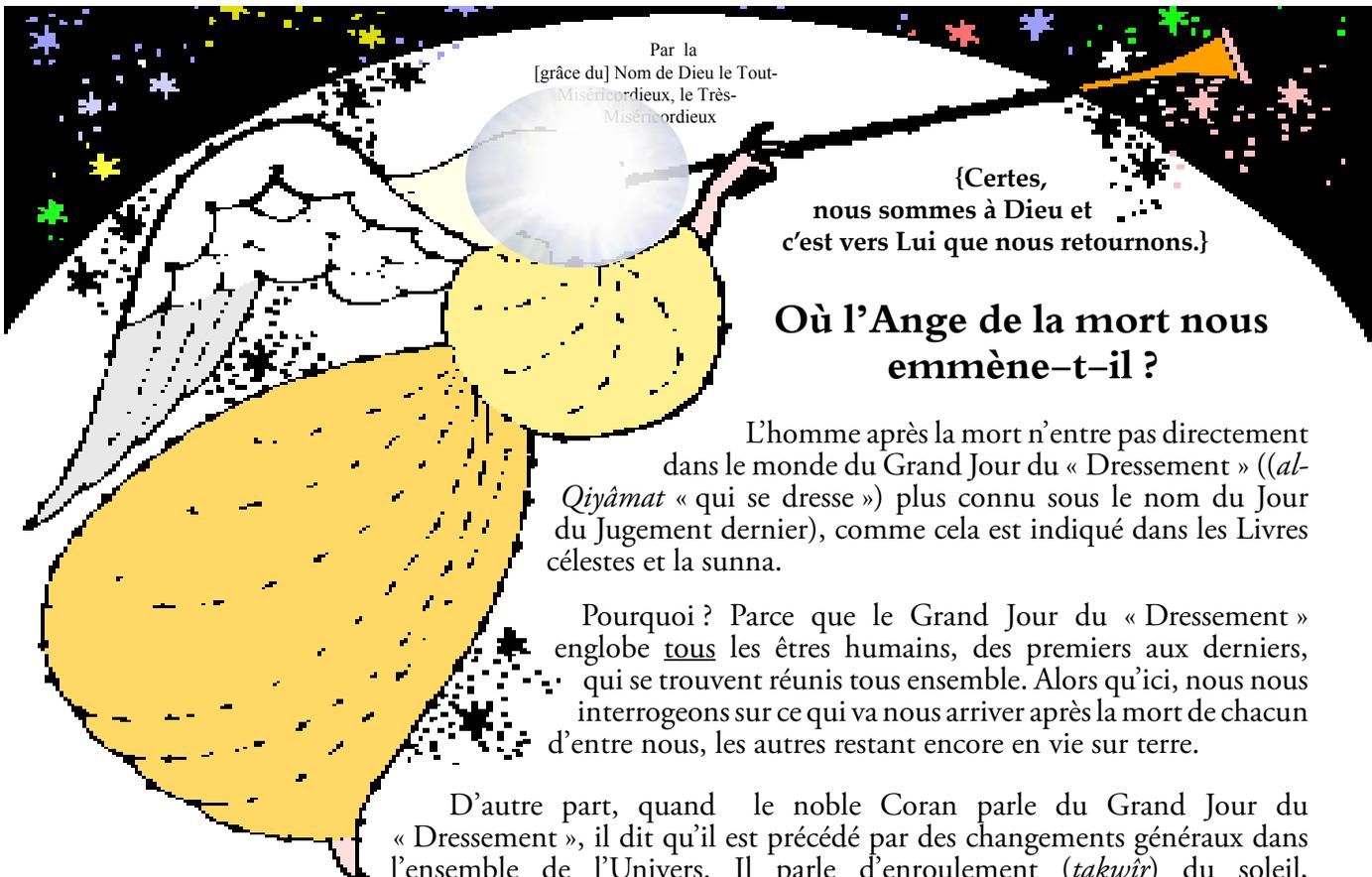
Et vint ce jour promis...

En cette aube du 19 du mois de Ramadan en l'an 40H, l'Imam 'Alî, le Prince des croyants<sup>(p)</sup> était dans le « *mihrab* » de la mosquée de Kûfâ en train de prier la prière du matin. Une nouvelle journée de jeûne avait commencé et il avait fait ses grandes et ses petites ablutions pour mieux se préparer à la Rencontre de Dieu. Il était à sa première *raka'at*. Il terminait sa première prosternation devant Dieu Tout-Puissant, Lui livrant totalement son esprit, se soumettant complètement à Son Ordre. Il leva la tête, se redressa et s'apprêta à effectuer la seconde prosternation quand...



Ce fut le moment que choisit Ibn Muljam le maudit pour lever son sabre sur la tête bénie de l'Imam<sup>(p)</sup> et le frapper, son cœur insensible à la gravité de son crime. Il s'en est fallu de peu que la terre ne se fende et ne l'engloutisse !

L'Imam 'Alî, le Prince des croyants<sup>(p)</sup>, tomba sur le sol béni de la mosquée de Kûfâ, baigné dans son sang. Il s'exclama : « **Dieu est plus Grand ! J'ai remporté la grande victoire, ô Seigneur de la Ka'bah !** » (« *Fuztu wa rabbi-l-ka'bah !* »)



Par la  
[grâce du] Nom de Dieu le Tout-  
Miséricordieux, le Très-  
Miséricordieux

{Certes,  
nous sommes à Dieu et  
c'est vers Lui que nous retournons.}

## Où l'Ange de la mort nous emmène-t-il ?

L'homme après la mort n'entre pas directement dans le monde du Grand Jour du « Dressement » (*al-Qiyâmat* « qui se dresse ») plus connu sous le nom du Jour du Jugement dernier), comme cela est indiqué dans les Livres célestes et la sunna.

Pourquoi ? Parce que le Grand Jour du « Dressement » englobe tous les êtres humains, des premiers aux derniers, qui se trouvent réunis tous ensemble. Alors qu'ici, nous nous interrogeons sur ce qui va nous arriver après la mort de chacun d'entre nous, les autres restant encore en vie sur terre.

D'autre part, quand le noble Coran parle du Grand Jour du « Dressement », il dit qu'il est précédé par des changements généraux dans l'ensemble de l'Univers. Il parle d'enroulement (*takwîr*) du soleil, d'obscurcissement (*inkidâr*) des étoiles, d'ébullition (*tasjîr*) et d'explosion des mers, de rupture (*infithâr*) du ciel, de dispersion (*intithâr*) des astres, de transformation des montagnes en quelque chose comme du flocon de laine cardée et d'autres phénomènes visibles encore. (cf. les sourates **81**, L'Enroulement, **82**, La Rupture et **101** Celle qui fracasse).

Ainsi, selon le noble Coran, tout l'univers va se diriger vers l'effondrement, la destruction et l'anéantissement. Un autre monde sera créé, régi par d'autres lois, par un autre système de régime totalement différent de ce qui existe dans ce monde. Son moment n'est pas connu. Peut-être que l'actuel système universel va durer des millions ou des milliards d'années avant que n'arrive ce grand changement global. Dieu Seul le sait. Quand l'homme meurt, il ne s'agit pas de cela.

Alors s'il n'est plus en ce monde et n'est pas encore dans cet Autre Monde qui vient après le Grand Jour du Dressement (*al-Qiyâmah*), où est-il ?

Quand l'homme meurt, il entre directement dans un monde intermédiaire entre ce monde (*ad-Dunîa*) et cet autre (l'au-delà), appelé dans le Coran « *Barzakh* » (qui veut dire littéralement qui « sépare deux choses » soit « intermédiaire »). Cette étape dure à partir du moment où se présente la mort jusqu'au moment où se dressera le Grand Jour.

En résumé, selon l'avis du noble Coran, la mort de l'homme indique son passage à une étape suivante avant celle finale :

-son passage dans un monde limité, amené à disparaître, comme ce monde ici-bas, qui est le « monde intermédiaire » (*al-Barzakh*), avant

-son entrée dans le monde illimité qui est le « monde d'*al-Qiyâmat* », la seconde étape de la vie éternelle, marquée par le Grand Jour qui concerne l'ensemble des individus et tout l'univers, qui fait entrer l'univers dans son ensemble dans une nouvelle étape, dans une vie nouvelle, dans un ordre nouveau.

D'après Shahîd Muṭaharî in « *al-Hayât al-Khâlidat aw al-Hayât al-Ukhrâ* », chap.4et6

## Vaste coup de filet contre un réseau



Arrestation de 44 personnes le jeudi 23 juillet 2009 aux Etats-Unis

### Leurs chefs d'accusation :

- Blanchiment d'argent
- Corruption de fonctionnaires et d'élus de la nation
- Extorsion d'argent
- Trafic d'organes

Parmi elles, cinq **rabbins** de Brooklyn et du New-Jersey :

- Saul Kassin, 87 ans, de la synagogue Shaarei Zion à Brooklyn ;
- Eliahu Ben-Haim, 58 ans, rabbin de la Congrégation Ohel Yaacob à Deal dans le New-Jersey ;
- Mordechai Fish, 56 ans, de la Congrégation Sheves Achim à Brooklyn ;
- Lavel Schwartz, 57 ans du New Jersey ;
- Levy-Izhak Rosenbaum, 58 ans, de Brooklyn à New York, accusé en plus de trafic d'organes.

### Des dollars cachés dans des boîtes de céréales

Ces personnes sont accusées d'avoir blanchi des dizaines de millions de dollars au travers **d'organisations caritatives aux Etats-Unis et en Israël**, placées sous le contrôle de ces rabbins. L'argent blanchi provenait notamment de la vente d'organes (voir encart page suivante ) et de faux sacs à main Gucci et Prada. Un banquier suisse serait également impliqué.

L'affaire se complique quand une des personnes impliquées dans ce blanchiment d'argent se met à distribuer des dizaines de milliers de dollars à des fonctionnaires et élus locaux, sous couvert de contribution électorale ou autres, à condition d'en dissimuler leur origine.



Un rabbin, Levy Ishak Rosenbaum, accusé en plus de **trafic d'organes**



Saul Kassin, 87 ans, rabbin d'une synagogue de Brooklyn

Ainsi trois maires (des villes de Hoboken, de Secaucus, de Ridgefield), des fonctionnaires locaux, des élus démocrates et républicains, soit près d'une quarantaine de personnes représentant la diversité du New Jersey, ont accepté de percevoir des pots de vin pour faire avancer leurs dossiers, fermer les yeux sur leurs escroqueries et donc de se faire acheter.

« Ce sont des criminels qui se servent de la politique et de la religion » dit le responsable du FBI qui procéda à leurs arrestations après 10 ans d'enquête, d'écoute et d'infiltration, rejetant tout caractère politique ou raciste à cette vaste opération.

## de corruption américano-israélien aux Etats-Unis

Le rabbin Levy Ishak Rosenbaum gagnait sa vie **en vendant des organes humains**. De préférence des reins, très demandés sur le marché et facilement exportables, qu'il faisait prélever sur des immigrants asiatiques venus travailler en Israël moyennant dix mille dollars.

Il faisait venir aux Etats-Unis ces « donneurs » (notamment des Philippins) avec de faux papiers pour leur faire l'ablation d'un rein dans un hôpital américain, puis les renvoyait en Israël.

Le rabbin vendait ensuite ces reins 160 000 dollars pièce à de riches demandeurs américains ou israéliens.



Pour arriver à ses fins et ne pas se faire repérer, il avait corrompu toute une série d'intermédiaires tels des médecins israéliens, des faussaires en visa et autres agents vérifiant la compatibilité entre le « donneur » et le receveur, obtenant toutes sortes de passe-droits, ce qui, selon lui, « *justifiait le prix élevé* ».

Le rabbin prétendait qu'il ne cherchait qu'à répondre aux exigences d'une demande beaucoup plus forte que l'offre..

**{Et quand on leur dit : « Ne semez pas la corruption sur la terre. » Ils disent : « Au contraire nous ne sommes que des réformateurs. »}**  
(11/2 La Vache)



Nancy Scheper-Hughes, Professeur d'Anthropologie à l'Université de Californie, auteure d'un livre à paraître : « *A world cut in two : global justice and the traffic in organs* » (« *Un monde coupé en deux : justice globale et trafic d'organes* »). Elle y explique avoir découvert, au travers de ses recherches, des **centaines de cas de transplantations d'organes illégales négociées par et pour des Israéliens en Israël**, Afrique du Sud et Turquie notamment.

Dieu dit dans Son noble Livre : {**Traiterons-Nous ceux qui croient et accomplissent les bonnes actions comme ceux qui sèment la corruption sur terre ? ou traiterons-Nous les pieux comme les débauchés ?**} (28/38 Sad)



### LE BON GESTE

Faire sa prière à temps !  
Profiter du mois de Ramadan,  
pour s'habituer à faire la prière au début de son temps !

« Fais ta prière en son temps, celui qui lui a été imparti.  
N'avance pas son moment pour en finir,  
ni ne la retarde de son temps parce que tu es occupé [à autre chose].  
Sache que chacune de tes activités **passé après ta prière** » »

Des recommandations du Prince des croyants<sup>(9)</sup>  
à Mohammed fils d'Abû Bakr lors de sa prise en charge du gouvernorat d'Égypte  
in *Nahj al-Balāgha*, partie III-Kutub n°27 (ou 260)

## Les « états d'âme »

Une personne dit à l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> au moment de le quitter :

« *Ô fils du Messager de Dieu<sup>(p)</sup> (que Dieu prolonge ta présence parmi nous et que nous profitons de toi), nous voudrions te dire que chaque fois que nous venons à toi et que nous restons chez toi, nos cœurs s'attendrissent, nos âmes oublient le monde ici-bas. Peu nous importe ce qu'il y a en biens entre les mains des gens. Puis, quand nous sommes loin de toi et que nous nous trouvons avec les gens et les commerçants, nous aimons alors le monde ici-bas* ».

« ***Ainsi sont les cœurs, parfois rigides et parfois tendres*** » leur répondit-il<sup>(p)</sup>.

Et Abû Ja'far<sup>(p)</sup> leur raconta ce que le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> répondit à ses compagnons quand ils lui<sup>(s)</sup> dirent :

-« *Ô Messager de Dieu, nous avons peur d'être des hypocrites.*

-« *Pourquoi craignez-vous cela ?*

-« *Si nous sommes avec toi, tu nous rappelles [Dieu], tu nous [Le] fais désirer, tu nous [Le] fais craindre et nous oublions le monde ici-bas. Nous sommes détachés de ce monde au point que nous voyons l'Au-delà, le Paradis et l'Enfer. Cela tant que nous sommes chez toi.*

*Mais quand nous sortons de chez toi et que nous retournons chez nous, que nous sentons nos enfants, nous voyons la famille et les proches, nous changeons de l'état dans lequel nous étions chez toi, comme si nous n'avions jamais été dans cette situation. As-tu peur pour nous que nous soyons des hypocrites ? »*

Le Messager de Dieu<sup>(p)</sup> leur dit alors :

« *Non ! C'est la démarche du démon qui vous fait désirer ce monde-ci.*

*Par Dieu ! Si vous restiez dans la situation que vous m'avez décrite vous-mêmes, les Anges vous salueraient et vous marcheriez sur l'eau.*

*Et si vous ne faisiez pas de péchés pour demander pardon à Dieu par la suite, Dieu aurait créé des créatures pour qu'elles fassent des péchés, puis Lui demandent pardon. Dieu leur pardonnerait alors. Le croyant est celui qui est mis à l'épreuve et qui revient sans cesse [à Dieu].*

*Vous n'avez pas entendu la parole de Dieu :*

**{Dieu aime ceux qui reviennent sans cesse à Lui et Il aime ceux qui se purifient.}**(222/2) *et*

**{Demandez pardon à Dieu, puis revenez à Lui}** (3/11) » » ?!

Al Kâfi, vol.2 Kitâb al-Imân wa-l-Kufr pp423-424 H.1  
Bihâr al-Anwâr, vol.6 pp41-42 H. 78  
cités in L'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> p173-174



Par la [Grâce de] Son Nom

## L'aumône de Ramadan !

Profitez de ce mois béni,  
pendant que vous sentez la faim et la soif,  
pour offrir un repas de rupture du jeûne,  
faire l'aumône aux pauvres et aux indigents..  
vous éviterez le Feu de l'enfer..



Car le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> a dit, dans son sermon du début du mois de Ramadan :  
« *Rappelez-vous, en ayant faim et soif, la faim et la soif du Jour du Jugement, faites l'aumône à vos pauvres et à vos indigents. (...)* »

« *Ô gens, celui d'entre vous qui, pendant ce mois, offre le repas de rupture du jeûne à un jeûneur croyant, aura auprès de Dieu [la récompense de] la libération d'un esclave et le pardon de ses péchés passés.* »

Quelqu'un dit : « *Ô Messager de Dieu! Nous n'avons pas tous les moyens de le faire.* »

Alors il<sup>(s)</sup> répondit: « *Évitez le feu [de l'Enfer], ne serait-ce qu'avec la moitié d'une dattes, évitez le feu [de l'Enfer], ne serait-ce qu'avec une gorgée d'eau ! Car Dieu offre cette récompense même à celui qui utilise cette facilité quand il n'a pas les moyens d'en faire plus.* »

(voir tout le sermon du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> in *Mafâtih al-Jinân* p596-597)

## La prière historique du vendredi

Après la disparition (le décès) de l'ayatollah al-Tâdqânî en 1980, sayyed 'Alî al-Khâmine'î fut désigné par l'imam Khomeynî<sup>(qs)</sup>, pour mener la prière du vendredi à Téhéran comme imam.

C'était une occasion pour lui d'enseigner l'islam véritable, de familiariser les prieurs présents à la lecture du noble Coran et à son interprétation,

Durant cette prière du vendredi, une explosion eut lieu dans les rangs des prieurs, secouant le centre de la prière. Des dizaines de personnes furent tuées ou blessées. « *Allâhu Akbar* » dit Sayyed al-Qa'ed et continua son sermon, pendant que les morts et les blessés furent emmenés à l'hôpital.



et de répandre l'islam révolutionnaire à travers ses analyses politiques, ses indications et ses conseils sociaux et éthiques.

Mais sans doute, la prière la plus mémorable qu'il mena fut celle qui eut lieu un certain vendredi, durant la guerre imposée par l'Iraq avec le soutien des grandes puissances.

En même temps, les avions des grandes-puissances tournaient dans le ciel au-dessus du lieu de la prière du vendredi et menaçaient à tout instant de bombarder la ville de Téhéran, comme ils l'avaient fait le matin-même. Les anti-aériens faisaient un vacarme assourdissant.

Malgré tout cela, l'orateur de la prière de ce vendredi, Sayyed 'Alî al-Khâmine'î, grâce à la Providence totale divine, à sa capacité spirituelle et à sa quiétude de cœur, put maintenir le calme et continuer son sermon avec force et fermeté. Les prieurs n'avaient pas quitté leur place, restant alignés en rangs et écoutant avec une ferveur particulière les paroles de l'imam. Quand il finit ses deux sermons, sayyed al-Khâmine'î mena la prière avec tranquillité et dévotion, tous les prieurs suivant derrière lui. Ce qui ne manqua pas de susciter l'admiration de tous, des ennemis aussi bien que celle des amis.

L'Imam Khomeynî<sup>(qs)</sup>, lors de son message à l'occasion de la nouvelle année hégirienne solaire qui suivit, rappela cet événement historique et le sermon exceptionnel, inoubliable qui fut alors prononcé :



*« Je n'oublierai jamais cette fameuse prière du vendredi, comment elle s'est passée avec grandeur, luminosité, résistance et tranquillité, malgré le vacarme des anti-aériens. »*

*J'étais en train de regarder et j'observais plus particulièrement les gens pour voir ce qui se passait parmi eux. Je n'ai vu personne trembler. Pendant que l'Imam du vendredi prononçait son sermon avec éloquence, les gens l'écoutaient, clamant « Nous sommes prêts au martyre. » »*

cité in L'Imam Khâmine'î Ed. B.A.A. pp49-50

## La retraite (al-a'tikâf) à La Mecque (la Maison de Dieu) durant le mois de Ramadan

La **Mecque** bénie est une ville située au Sud-ouest de l'actuelle Arabie Saoudite, au centre d'une chaîne de montagnes noires, al-Hedjaz, à 65 km de Djeddah non loin de la mer Rouge. C'est là que se trouve l'Honorable **Ka'ba**, la « Maison de Dieu » dont les bases ont été établies par le Prophète Ibrahim<sup>(p)</sup> et son fils Isma'îl<sup>(p)</sup>, après le Prophète Adam<sup>(p)</sup>, et qui ont été reconstruites par le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>. Dieu en a fait la direction (la **Qibla**) vers laquelle se tournent tous les Musulmans de tout temps pendant leurs prières.



C'est dans cette ville sainte que le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> naquit, reçut la révélation et devint le Prophète et Messenger de Dieu pour tous les hommes appelés à adorer Dieu Unique. C'est dans cette « Maison de Dieu » que naquit son Légataire, 'Alî fils d'Abû Tâleb<sup>(p)</sup>, le Prince des croyants.

C'est là que se rendent, chaque année durant le mois de Dhû al-Hujjah, des millions de Musulmans pour adorer Dieu et accomplir les rites du Hajj tels qu'ils ont été établis par le Prophète Ibrahim<sup>(p)</sup> et rappelés par notre Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>, et à tout autre moment de l'année, pour effectuer le pèlerinage mineur ('Umrah).

Les faveurs et les récompenses de tout acte d'adoration effectué à l'intérieur de la Mosquée Sacrée sont grandioses. Ainsi, une prière accomplie à l'intérieur de la Mosquée Sacrée vaut cent mille prières accomplies dans une autre.

Aussi la Mosquée Sacrée de La Mecque est-elle le meilleur endroit pour faire la retraite vers Dieu (*al-a'tikâf*). Même ! Elle est, avec les trois autres mosquées (celles du Prophète<sup>(s)</sup> à Médine, de Kûfah et de Basrah) une des conditions de la justesse de la retraite. [La retraite effectuée ailleurs n'est pas sans poser de problèmes et dans ce cas, la faire avec « l'espoir que cela soit demandé ».]

Et le meilleur moment pour effectuer cette retraite d'au moins de trois jours est durant les dix derniers jours du mois de **Ramadan**. « Une retraite (a'tikâf) [effectuée] pendant le mois de Ramadan équivaut à deux Hajjs et deux 'Umrah », dit l'Imam al-Kâzhem<sup>(p)</sup>.

(cf. *Bihâr al-Anwâr* vol.94 p129 H4)

Adorer Dieu, uniquement Lui, dans Son Sanctuaire Sacré, loin des tentations de ce monde (des parfums, des femmes, des transactions commerciales, des discussions vaines et des disputes), dans la privation de nourriture pendant la journée, sans sortir (sauf en cas de nécessité), en vue de Le rencontrer.



## L'invitation de Dieu

Selon ce qui a été rapporté du discours attribué au Messager le plus grandiose<sup>(s)</sup>, l'ensemble des serviteurs de Dieu sont, durant le mois de Ramadan, des invités de Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) : « *O vous les gens ! Le mois de Dieu est arrivé à vous (...) durant lequel vous êtes conviés à être les invités de Dieu !* » Alors préparez-vous (votre âme) à cette invitation grandiose ! Parez-vous, au moins, des règles formelles et apparentes du comportement.

La signification du jeûne ne se limite pas à se retenir de manger et de boire, il est également obligatoire d'éviter les péchés. Et cela fait partie des règles primordiales du comportement pour le jeûne, qu'on dit être pour ceux qui débudent dans l'éducation de leurs âmes. Quant aux hommes de Dieu qui veulent atteindre la « source » de la Grandeur, il y a d'autres règles de comportement. Suivez au moins ces règles primordiales. Et comme vous vous retenez de manger et de boire, **retenez-vous de commettre des péchés**. Gardez-vous d'utiliser votre langue pour la médisance, les accusations, les mauvaises paroles. Faites sortir de votre cœur la jalousie, la rancune et tous les autres vices. Atteignez, si vous le pouvez, la coupure [de ce monde] vers Dieu. Débarrassez vos tâches de l'ostentation, négligez vos orientations vers les démons des hommes et des djinns.

Mais – selon les apparences – nous ne sommes pas dignes d'atteindre ce haut niveau de foi, ni de parvenir à ce grand bonheur, [indiqués par ce passage de l'invocation de Sha'ban]. Alors, essayons au moins de ne pas accomplir de péchés pendant notre jeûne. Sinon il ne sera ni accepté ni ne s'élèvera vers Dieu, même s'il est juste, parce que l'élévation des actes et leur acceptation par Dieu Très-Elevé diffèrent beaucoup de la justesse légale [c'est-à-dire de la conformité à la législation juridique divine apparente].

Si le mois de Ramadan s'est achevé et que vous n'avez trouvé aucun **changement dans votre comportement** par rapport à ce que vous étiez avant le mois de Ramadan, alors sachez que vous n'avez pas jeûné le jeûne qui vous était demandé, mais que vous avez jeûné le jeûne du rang des animaux. Durant ce noble mois, vous êtes conviés à être les invités de Dieu Très-Elevé. Si vous n'avez pas **augmenté votre connaissance de Dieu**, alors sachez que vous n'avez pas répondu à l'invitation comme il le fallait et que vous ne vous êtes pas acquittés des exigences ni des règles de l'hospitalité.

Durant le mois de Ramadan, les portes de la Miséricorde de Dieu sont ouvertes à Ses serviteurs et les démons maléfiques sont enchaînés. Si vous n'avez pas pu, durant ce mois, **réformer votre âme**, l'éduquer et la surveiller, si vous n'avez pas pu couper vos liens matériels avec ce monde-ci, ni non plus anéantir les impulsions passionnelles haineuses de votre âme... alors il vous sera très difficile de le faire après la fin du mois de jeûne.

Saisissez cette occasion ! Profitez au mieux de cette ambiance de foi, de miséricorde et de grandeur ! Préparez votre âme à cela et prenez garde à ce que le démon vous prenne en charge et vous pousse à la haine avant le début du mois de Ramadan ! Car alors, durant ce mois, bien que les démons soient enchaînés, vous commettrez les pires actes, les plus affreux, de façon spontanée, sans poussée ni manipulation de leur part..

Maintenant, **prenez la résolution de surveiller votre âme, au moins durant ce mois** ! Surveillez vos actes et vos paroles !..

Peut-être que cette décision et cette résolution seront une cause pour mériter la Providence, la Miséricorde et la Subtilité de Dieu (qu'Il soit Glorifié !). Il en résultera qu'à la fin du mois de Ramadan, après la libération des démons de leurs chaînes, vous ferez partie des gens réformés. Le démon ne pourra plus vous duper ni vous faire des insinuations.

*Al-Jihād al-akbar, de l'Imam Khomeyni<sup>(qs)</sup> Trad. Fse Ed. B.A.A.pp65-69*

Bien se laver les mains  
avant de se mettre à table et de manger !



Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> :

« Celui qui se lave les mains avant et après manger,  
vit dans l'aisance et son corps est guéri de ses maux. »

(in *Usûl al-Kâfi* vol.6 p 290 - *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.16 p571 H2)

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> du Prince des croyants<sup>(p)</sup> :

« Se laver les mains avant et après manger,  
prolonge la durée de la vie,  
éloigne la saleté des vêtements  
et éclaircit la vue. »

(in *Usûl al-Kâfi* vol.6 p 290 - *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.16 p571 H3)

Par la grâce du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux  
 { Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/11)

## La dattè, un fruit du Paradis

Originaire du bassin de l'Euphrate, le **dattier** s'est répandu vers l'ouest dans toute l'Afrique du Nord et vers l'est jusqu'en Inde.

Sur le plan botanique, la datte est une baie, avec son péricarpe entièrement charnu. Le « noyau » de datte, enveloppé dans l'endocarpe membraneux, est en fait une graine très dure, à albumen corné. Lors de la récolte, la datte se présente en régime (issu de l'inflorescence femelle) pouvant regrouper une centaine de rameaux et plusieurs centaines de dattes.



**La datte fraîche** est un fruit riche en antioxydants (qui peuvent réduire le risque des maladies cardiovasculaires et de certains types de cancers) mais fragile, de conservation limitée.

**La datte sèche**, fortement déshydratée, (contenant environ 20 % d'eau) a une haute valeur énergétique et est très riche en sucres. Elle contient aussi des vitamines (B2, B3, B5 et B6) et une faible quantité de vitamine C, des sels minéraux (potassium, calcium, magnésium, fer.. et aussi cuivre, zinc et manganèse). Elle est également riche en chrome (faisant passer l'envie de sucre), ainsi qu'en fibres.



« Mangez des dattes car elles sont un remède pour tous les maux. » « et ne détiennent aucun mal » disait le Prince des croyants<sup>(p)</sup>.

Le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> aimait rompre le jeûne en mangeant une datte. C'était sa nourriture sucrée préférée. Il<sup>(s)</sup> disait : « Mangez la datte à jeun, elle tue les vers. » et ailleurs « elle est une protection contre le poison, la sorcellerie et le démon. »

« Donnez des dattes à la femme qui est arrivée au dernier mois avant son accouchement, son enfant sera plein de mansuétude et pur. »

Il<sup>(s)</sup> vantait beaucoup les dattes « *al-Baranî* » : « Vous devez manger des dattes « *al-Baranî* », car elles dissipent la grande fatigue, réchauffent du froid, rassasient de la faim. Elles contiennent 72 portes de la guérison. »

Il<sup>(s)</sup> cite par ailleurs neuf qualités pour cette datte : « Elle renforce le dos, abrutit le démon, rend agréable la nourriture (ou favorise sa digestion), donne un bon goût, renforce l'ouïe et la vision, rapproche de Dieu Tout-Puissant, éloigne le démon, active la sexualité (ou assainit l'estomac), dissipe le mal. »

A cela, l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> ajoute : « Celui qui mange la datte *al-Baranî* à jeûn, la paralysie sort de lui. »



Quant à l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, il vante les mérites de la spécialité « *al-Ajwat* » : « *Al-Ajwat* est la mère des dattes. C'est ce qu'Adam a fait descendre du Paradis », « *Al-Ajwat* vient du Paradis, il y a guérison contre tout sortilège » et « Celui qui a mangé sept dattes *Ajwat*, tous les vers dans son ventre sont tués. » « *Al-Ajwat* ne détient aucun mal ni calamité » et « est guérison de tout mal. »

Il est également rapporté de lui<sup>(p)</sup> : « Les habitants d'une maison qui n'ont pas de datte connaissent la faim. »

(Makârem al-Akhlâq de Sheikh Tabursî, pp158-159)

## Chögyal Namkhai Norbu

**Chögyal Namkhai Norbu, maître de la tradition bouddhiste tibétaine, sillonne la planète pour transmettre les enseignements du *Dzogchen*, la voie de la « grande perfection ». Il fait découvrir les trésors cachés des Anciens (« *Termas* ») qu'il dit avoir reçus par inspiration en rêve.**

Né à Derghe (Tibet oriental) en 1938, il fut reconnu à sa naissance comme la réincarnation d'Adzom Droukpa, maître réputé des *Nyingmapas*, l'une des quatre écoles du bouddhisme tibétain, bien que lui-même ne se réclame d'aucune de ces quatre écoles.

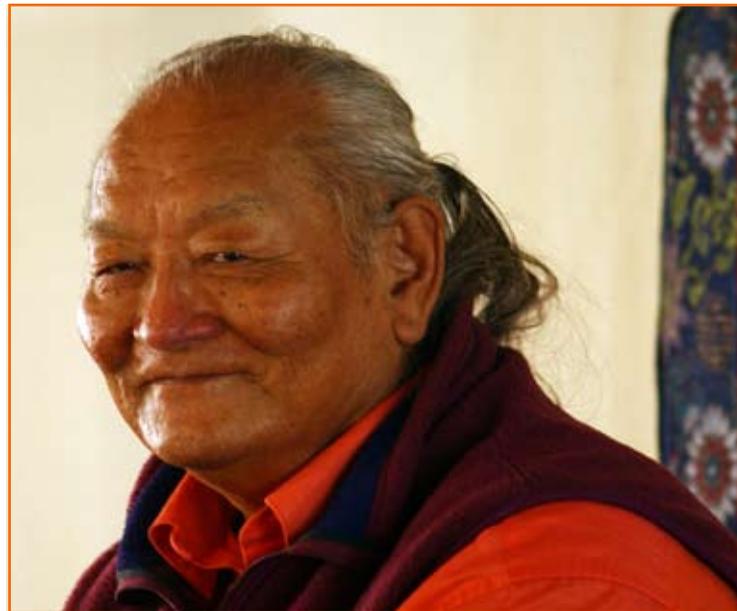
A quatorze ans, il rencontra Ayou Khandro, une grande pratiquante, détentrice des enseignements sur les *dakinis* (êtres éveillés féminins) et sur les retraites *dzogchen* dans l'obscurité, qui le marquera durablement.

Après l'instauration de la République Populaire de Chine sur la partie orientale du Tibet, il fut envoyé quelques temps en Chine pour enseigner à l'université des minorités. A son retour à Derghe en 1956, il rencontra celui qui allait devenir son maître principal, Nyakla Changchoub Dordjé qui lui fit découvrir la **profonde simplicité de la nature de l'esprit**.

En 1958, il dut fuir la répression chinoise et se réfugia au Sikkim, en Inde, où il se mit à écrire et éditer des textes tibétains.

Puis, dans les années 1960, il fut invité en Italie pour donner des conférences sur la culture du Tibet et il y resta. Là, il contribua (activement) à la naissance des études tibétaines en Occident. Au milieu des années 1970, Chögyal Namkhai Norbu commença à enseigner le yoga et la méditation

*Dzogchen* à quelques élèves italiens, pour fonder, un peu plus tard, son premier centre à Arcidosso en Toscane Mérigar (« le camp du volcan ») où il mit au point une pratique alliant le corps (*yantra-yoga*, danse du *vajra*), la parole (chant du *vajra*, mantras) et l'esprit (contemplation). Depuis, d'autres centres furent créés en Europe, en Russie, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et en Australie.



Le *Dzogchen* ou « grande perfection » est l'enseignement et la pratique qui dévoilent la perfection naturelle de notre véritable nature, la Présence éveillée (*rigpa*) ou Nature de Bouddha. Cette voie directe enseignée dans les écoles tibétaines Nyingmapa et Bönpo repose sur la transmission du maître qui « présente » à ses disciples la nature de leur esprit. Une fois celle-ci reconnue, le pratiquant doit stabiliser cet état par la méditation et libérer progressivement toutes les passions qui le conditionnent. Il pourra alors intégrer tous les aspects de son existence à cette dimension non-duelle de l'Eveil.

Selon le *Dzogchen*, la nature de l'esprit est comparable à un miroir poli avec la plus haute finition, les pensées, les émotions.. n'étant que des reflets qui apparaissent dans ce miroir.

En 1986, il créa un programme complet de pratique et d'étude approfondie et forma nombre de traducteurs de textes tibétains pour préserver la culture de son pays. En même temps, il créa une organisation humanitaire et culturelle l'A.S.I.A. dont les réalisations (écoles, hôpitaux, programmes éducatifs, restaurations de monuments et de monastères au Tibet et en Mongolie intérieure), sont financées aussi bien par des fonds privés que par les ministères des Affaires étrangères italiens et français et l'Union européenne.

Selon Namkhai Norbu, le *Dzogchen* qu'il représente n'a que peu de choses à voir avec le bouddhisme, même si la communauté mère est toujours basée au Tibet, et il est le plus éloigné de toute idée de « religion ».



Salam !

Merci infiniment pour ce magazine online !  
(...)

Mais, en ce qui concerne la rubrique « Santé », je ne vois pas le lien entre la santé et les articles que l'on trouve dans cette rubrique comme « Le bonheur », « Pourquoi Dieu nous a créés ? », « La clé du bonheur dans le suivi de la législation divine » etc.. dans la page de gauche d'une part et d'autre part le lien de cette page avec celle de droite où l'on trouve plutôt des conseils de santé physique et parfois sur le plan moral..

Pourrions-nous avoir une sorte de résumé [morale de l'histoire, ou rapprochement entre les deux rubriques], ceci pour nous communs des mortels ?

lectrice de France

Alaykum as-salam !

Votre question est importante et nous aurons certainement l'occasion d'y revenir dans le cadre des rubriques mêmes.

Nul ne nie, à l'heure actuelle, le lien étroit qui existe entre le corps et l'esprit (ou l'âme) ni leurs interférences réciproques. Sauf que l'Islam précise que l'âme est immatérielle et éternelle au contraire du corps qui, tout en étant sa manifestation dans ce monde matériel, est amené à disparaître avec la disparition de ce monde. Voici les orientations générales qui nous guident. Cela ne veut pas dire que ces deux thèmes sont systématiquement liés dans chaque numéro de la revue, permettant un « rapprochement », chaque rubrique jouissant d'une certaine autonomie.

Quant au lien entre la santé, le bonheur, la foi et le suivi de la législation islamique, cela constitue un des principes fondamentaux de l'Islam. Le noble Coran déclare sans ambiguïté que la foi (en Dieu) est le facteur principal pour gagner le Paradis alors que l'incroyance est la cause du rassemblement en Enfer. De même, il met en évidence le fait que le bonheur des individus et des sociétés réside dans leur foi en Dieu Véritable alors que leur misère est le produit de leur incroyance.

Aussi, avant de parler des maladies du cœur et des moyens de les soigner, de santé « morale », de moyens d'accès à une vie spirituelle plus intense, il nous a paru bon de rappeler ce principe fondamental.

Le suivi de la législation islamique n'en devient qu'une conséquence logique. N'est-il pas préférable de suivre le mode d'emploi établi par le Créateur pour assurer une meilleure vie sur terre et dans l'Au-delà, notre vie véritable ? Quand nous achetons une machine à laver, ne lisons-nous pas d'abord sa notice avant de l'utiliser et ne suivons-nous pas les instructions indiquées ? Il en est de même pour notre vie sur cette terre. Dieu ne nous a-t-Il pas créés ? Dieu ne sait-Il pas mieux que nous ce qui assure notre santé et notre bonheur sur terre et dans l'Au-delà ?

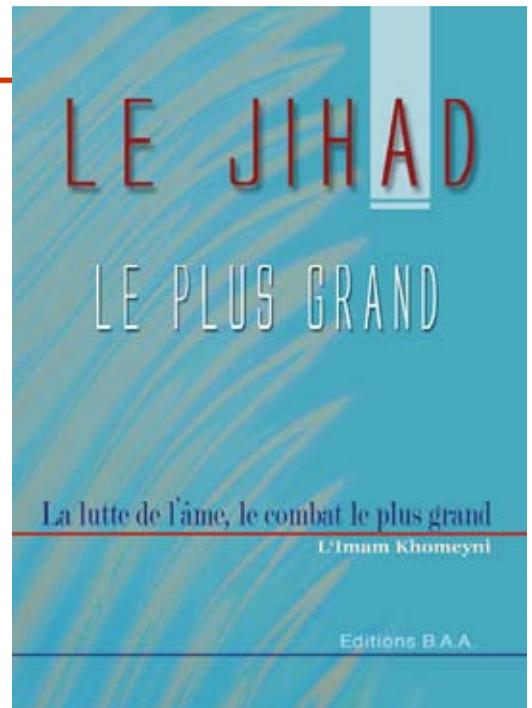
Pour nous adresser votre courrier : Email : [contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

## Le *Jihad* le plus grand

de l'Imam Khomeyni<sup>(qs)</sup>

Le « *Jihad al-akbar* » (ou « La lutte la plus grande », « La lutte de l'âme » ou « Le combat contre soi-même ») est un petit opuscule qui rassemble des sermons prononcés par l'imam Khomeyni<sup>(qs)</sup>, à l'adresse des savants et des étudiants iraniens qui étudiaient dans les instituts scientifiques islamiques (*haouzahs*) de la noble ville de Najaf (en Iraq), entre les années 1965 et 1972 (date de la première publication et de la première diffusion de ce livre en langue persane) mis par écrit par H. Rûhânî, en persan.



Le thème principal de ce livre tourne autour de la formation des étudiants de ces Instituts (religieux islamiques). Selon l'Imam Khomeyni<sup>(qs)</sup>, on ne doit pas se contenter d'étudier les matières juridiques et se parfaire dans l'emploi de termes techniques, mais il faut aussi se soucier d'étudier la morale islamique et de purifier son âme en vue d'acquérir les aptitudes (*malakât*) vertueuses.

L'acquisition du savoir et la formation de l'âme vont de paire.

C'est l'abandon de l'enseignement de la morale et des matières spirituelles, et de la préoccupation de l'éducation de l'âme par les savants religieux des Instituts scientifiques religieux (les *haouzahs*) qui fait encourir à ces derniers (et par suite à toute la nation musulmane) de graves dangers.

Ces sermons ayant été prononcés peu de temps avant le mois de Ramadan, l'imam Khomeyni<sup>(qs)</sup> saisit cette occasion pour rappeler les bienfaits de ce mois béni durant lequel nous sommes les « invités de Dieu ». Il insiste sur la nécessité de nous préparer à cette Rencontre avec Dieu, notamment à partir de la lecture/réflexion sur l'Entretien Intime de Sha'aban<sup>(1)</sup> et le discours du Prophète<sup>(s)</sup>. L'homme doit s'améliorer durant ce mois béni pour atteindre le but élevé que Dieu lui a fixé de façon spécifique. Et le moyen pour y arriver : le suivi de la législation islamique, l'obéissance à Dieu et la recherche de Sa Satisfaction. Cela passe d'abord par la prise de conscience (ou l'éveil, l'attention).

Ce livre, traduit par les Editions B.A.A., peut être considéré comme une initiation à la démarche à suivre dans le cheminement vers Dieu par le rappel de ses principes fondamentaux.

- Les Psaumes as-Sahifah as-Sajjadiyyah* de l'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup>, trad. Fse aux Ed. BAA
- Mafâhîh al-Jinân* de Sheikh 'Abbas Qommî, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Coran, voilà le Livre*, trad. Yahia 'Alawî aux Ed. Centre pour la Traduction du Coran
- Lettre de l'Aimé* de Mohammed Ridâ Zâ'irî, trad. Fse aux Ed. BAA
- La Foi selon l'Islam* de Sayyed 'Abbas Nouredine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Jihad le plus grand* de l'Imam Khomeiny, trad. Fse aux Ed. BAA
- La Fuite de la captivité* de Sayyed 'Abbas Nouredine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Testament politico-divin* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, al-Bouraq
- Le Mémorial des Justes* de Shahîd Mutaharî
- Chemin de Dieu* de C. Abdallah Ansarî, trad. Serge de Laugier de Beauceuil, Ed. Sindbad Actes Sud
- En Islam iranien* de Corbin, Ed. Seuil
- L'Imam Khomeiny, un gnostique méconnu du XXe siècle* de Christian Yahia Bonaud aux Ed. al-Bouraq
- Les chatons des sages* d'Ibn 'Arabî, trad. Gilles Charles André aux Ed. al-Bouraq
- Guide de voyage vers un autre monde* de Qouchani Najafi - Iran
- L'Éthique musulmane* de Mohammed Mahdi an-Naraqî, trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Anthologie des Clés du Paradis* (Extraits de *Baqiyât as-Sâlihât*), trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Les étapes de l'Au-delà*, trad. Bostanî aux Ed. La Cité du Savoir
- Doctrine de la Révolution islamique* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, Iran
- Les chemins de la perfection* de Sayyed Musawi Lari, trad. Haydar Amazigh, Qum
- Essai d'interprétation du Saint Coran* de Denise Masson avec sa transcription phonétique faite par M. Fidahoussen

## LES NOUVEAUTÉS

- La série télévisée sur la vie du **Prophète Youssef le Sincère<sup>(p)</sup>**.  
Extraordinaire ! Production iranienne que vous pouvez télécharger gratuitement du Web à l'heure actuelle !  
Feuilleton diffusé sur les chaînes télévisées al-Manar et autres pendant le mois de Ramadan  
A ne pas manquer !

## Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle  
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue,  
par voie internet  
connectez-vous au site  
<http://www.lumieres-spirituelles.net>  
et inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous,  
nous faire des suggestions,  
transmettre des propositions,  
poser des questions,  
informer des dernières parutions,  
soutenir la Revue,  
ou autres,  
adressez votre courrier  
à l'adresse électronique suivante :  
[contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)

Sous l'égide du directeur des Editions  
Beit-ALKâtib (BAA) S. A. Nouredine  
Rédactrice en chef : Leila Sourani  
Assistant : Sh. Hussein 'Alî  
Avec la collaboration entre autres de :  
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan  
Composition : Sophie Nour  
Site internet : [Zaheda Taky - agona@asmicro.biz](mailto:Zaheda Taky - agona@asmicro.biz)

